

Evaluation de l'impact socio-économique de la pandémie Covid-19 sur la croissance des PME des zones industrielles de la province Nouaceur

Assessment of the socio-economic impact of the Covid-19 pandemic on the growth of SMEs in industrial zones of the Nouaceur province

BOUHRARA Alaeddine

Doctorant

FSJES Mohammedia

Université Hassan II, Casablanca

Laboratoire de recherche en Economie, Finance et Stratégies des Organisations « LAREMSO »
Maroc

Alaeddine.bouhrara@gmail.com

JAMAL Youssef

Enseignant chercheur

FSJES Mohammedia

Université Hassan II, Casablanca

Laboratoire de recherche en Economie, Finance et Stratégies des Organisations « LAREMSO »
Maroc

Prof.youssefjamal@gmail.com

Date de soumission : 11/01/2023

Date d'acceptation : 07/03/2023

Pour citer cet article :

Bouhrara. A et Jamal. Y. (2023) «Evaluation de l'impact socio-économique de la pandémie Covid-19 sur la croissance des PME des zones industrielles de la province Nouaceur », Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 4 : Numéro 3» pp : 238 - 254.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Dès le début de la propagation de la pandémie « Covid-19 » au Maroc, plusieurs mesures préventives ont été adoptées afin de contrecarrer sa propagation à savoir : l'annulation des rassemblements de masse, la fermeture des frontières et des écoles jusqu'à nouvel ordre, déclaration d'état d'urgence sanitaire et restriction de circulation entre les villes...

A l'instar d'autres pays, toutes ces mesures ont perturbé la croissance économique de tous les secteurs, notamment le tourisme, le transport, l'industrie, l'immobilier, l'import/export... et ont marqué leurs conséquences sur l'économie nationale. Selon Ahmed Lahlimi, le haut-commissaire au plan « l'année 2020 sera la pire pour l'économie marocaine depuis 1999 » et prévoit un taux de croissance qui ne dépasse pas 1% à l'instar de l'année 2019 où le Maroc avait enregistré un taux de croissance de 2.3¹%. Cette récession peut être expliquée, principalement, par le coup de frein sec qu'a donné le confinement sanitaire à l'appareil de production et de distribution nationale.

Dans cet article, nous allons nous focaliser sur l'évaluation de l'impact socio-économique de la pandémie de Covid-19 sur la croissance économique, et ce, en rapport avec des PME relevant de la province de Nouaceur qui est considérée comme le pilier de l'économie Marocaine.

Mots clés : impact socio-économique, pandémie, covid-19, croissance économique, économie nationale, PME.

Abstract

From the start of the spread of the "Covid-19" pandemic in Morocco, several preventive measures were adopted to avoid its spread, as: the cancellation of mass gatherings, the closure of borders and schools, declaration of a health emergency and restriction of movement between cities ... Similarly to other countries, all these measures have disrupted the economic growth of all sectors, in particular tourism, transport, industry, real estate, import / export... and have marked their consequences on the national economy. According to Ahmed Lahlimi, the high commissioner for the plan "the year 2020 will be the worst for the Moroccan economy since 1999" and predict a growth rate which does not exceed 1% just like the year 2019 when Morocco had recorded a growth rate of 2.3%. This recession can be explained, mainly, by the brake that the quarantine gave to the national production and distribution. In this article, we will focus on the evaluation of the socio-economic impact of the Covid-19 pandemic on economic growth, in relation to SMEs in the province of Nouaceur which is considered as the pillar of the Moroccan economy.

Keywords : socio-economic impact, pandemic, covid-19, economic growth, national economy, SMEs.

¹ Interview de Ahmed Lahlimi, haut-commissaire à la planification, disponible en ligne via le lien : https://www.hcp.ma/Exclusif-Ahmed-Lahlimi-voici-quelques-lecons-a-tirer-du-choc-actuel_a2476.html

Introduction

Suite à la forte contagiosité et propagation du virus, les conséquences de la pandémie SRAS-CoV-2, appelée aussi « *Corona Virus Disease 2019* » (COVID-19) n'ont épargné aucun pays du monde entier (Deruelle et Marcillac, 2020). Aujourd'hui, ses répercussions sur le plan économique et social, à l'échelle mondiale, régionale et nationale, demeurent très difficiles à cerner. Les économistes et les spécialistes en analyse prévoient une grande récession économique, plus significative et profonde que celle de 2008 (Barrell et J, 2020).

Vu le contexte d'urgence sanitaire actuel, plusieurs modalités liées à la mondialisation doivent être remises en cause (Barrell et J, 2020). Selon (Marcelo G.Kohen, 2001) la mondialisation renvoie à plusieurs significations :

- « l'intensification des relations sociales planétaires, dépassant le cadre étatique et ayant pour acteurs des sujets autre que l'Etat ».
- « l'influence sur les comportements locaux des faits qui se produisent en même temps à l'autre bout de terre »
- « L'expansion de la politique et de la culture de la superpuissance dominante au reste de la planète, aboutissant à une harmonisation politique et culturelle »

Ainsi, ces trois dimensions qui regorgent de ces acceptations peuvent définir la globalisation des échanges et la délocalisation de la production et des chaînes de valeurs entre les pays du monde entier. Implicitement, cette ouverture mondiale a fait que la pandémie née à Wuhan est devenue très vite un choc sanitaire international importée de la chine vers le reste du monde.

Au Maroc, le pays est considéré comme étant moins touché par la pandémie en comparaison avec d'autres pays comme l'Italie, la France ou l'Espagne. Ceci s'explique par les efforts déployés par l'Etat, les organismes publics et privé et les particuliers sous l'égide du Roi Mohamed VI pour lutter contre la pandémie, en particulier : le confinement sanitaire, la création d'un fonds spécial pour supporter les dépenses de santé et venir en aide aux entreprises et aux familles en difficulté.

En gros, beaucoup d'entreprises de production et de service ont été face à une situation d'arrêt total ou partiel depuis le début de la pandémie, certaines répercussions sont déjà bien apparentes au niveau de quelques secteurs (tourisme, automobile et textile). Aussi, les performances de la campagne agricole marocaine pour l'année 2019/2020 ne sont pas satisfaisantes, soit une baisse

de pluviométrie de 25% par rapport à la campagne précédente². Bien que dramatique, le Maroc a vécu une situation historique et exceptionnelle qui a causé une chute du PIB pour l'année 2020, mais qui a montré l'importance de la santé, l'éducation, l'intégration du secteur informel et la réduction des inégalités sociales.

La sphère entrepreneuriale marocaine compte plus de 95% des très petites et moyennes entreprises (TPME). Selon une étude réalisée par la confédération marocaine de la TPE-PME³, la majorité des entreprises ont vécu une situation difficile, ce qui a causé l'impact de la croissance économique du pays, l'accroissement du nombre total des entreprises en situation de dépôt de bilan et la fragilisation du tissu économique national. Afin de maintenir l'équilibre économique et aider les entreprises à absorber le choc exogène causé par la pandémie, un programme d'accompagnement dans la gestion des difficultés induites par le covid-19 et la préparation des plans de relance a été mis à la disposition des TPME par le Ministère d'Industrie, du Commerce, de l'Economie Verte et Numérique en partenariat avec Maroc-PME⁴.

Dans cet article, nous envisageons d'évaluer l'impact socio-économique de la pandémie de Covid-19 sur la croissance des PME des zones industrielles de la province Nouaceur.

1. Qu'est-ce que le virus Covid-19 ?

En décembre 2019, la Chine a identifié les premiers cas de pneumonie d'origine inconnue reconnue plus tard comme étant un nouveau bêta-coronavirus à ARN très long (Lu R et al., 2020) et dénommé Syndrome Respiratoire Aigu Sévère Coronavirus 2 « SRAS-CoV-2 » (Zhu N et al., 2020). Cette épidémie qui s'est rapidement propagée dans le monde entier a été reconnue par l'Organisation Mondiale de la Santé comme étant une urgence de santé publique de portée internationale⁵.

Selon l'OMS, cette maladie infectieuse peut affecter les voies respiratoires supérieures (sinus, nez et gorge) ou les voies respiratoires inférieures (trachée et poumons). La plupart des personnes infectées souffriront d'une maladie respiratoire légère à modérée et se rétabliront sans nécessiter un traitement spécifique. Par contre, les personnes âgées ou celles qui souffrent

² Communiqué du ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts diffusé le 22 Avril 2020

³ Enquête réalisée par la Confédération Marocaine de TPE-PME sur un échantillon de 1080 entreprises. Les résultats de l'enquête sont publiés sur le site www.casainvest.ma

⁴ Communiqué du Ministère d'Industrie, du Commerce, de l'Economie Verte et Numérique en partenariat avec Maroc-PME diffusé le 14 Mai 2020 sur le site www.mcinet.gov.ma

⁵ La deuxième réunion du Comité d'urgence convoquée par le Directeur général de l'OMS au titre du Règlement sanitaire international (RSI) pour examiner la flambée due au nouveau coronavirus 2019 en République populaire de Chine, tenue le jeudi 30 janvier 2020

déjà d'une maladie chronique (cardiovasculaire, diabète, respiratoire, cancer) peuvent, plus ou moins, développer une maladie grave⁶.

Le Covid-19 appelé aussi SRAS-CoV-2 représente l'un des 7 types de Coronavirus qui provoquent des infections allant du simple rhume à des maladies plus graves. Cette famille de virus (CoV) est zoonotique, c'est-à-dire qu'elle permet la transmission du virus de l'animal vers l'homme (OMS). La période d'incubation du virus varie entre 3 et 14 jours.

Afin d'éviter l'infection par ce virus, il convient de se laver régulièrement les mains, se tousser dans la coude, respecter les gestes barrières...

2. Etat des lieux de la situation pandémique au Maroc :

Au Maroc, la situation pandémique de la COVID-19 est suivie de près par les autorités sanitaires depuis le début de la pandémie en mars 2020 (HILMI& al 2020). Le pays a connu plusieurs vagues épidémiques avec des pics de contaminations et de décès.

Au 26 février 2023, le nombre total de cas confirmés depuis le début de la pandémie est de 1 354 819, avec 13 847 cas actifs. Le nombre total de décès est de 17 664 et le nombre total de personnes guéries est de 1 323 308.

Le Maroc a mis en place des mesures strictes pour limiter la propagation du virus, notamment des restrictions de déplacements, des fermetures d'établissements publics et des mesures de distanciation sociale. Le pays a également lancé une campagne de vaccination massive dès janvier 2021, avec l'objectif de vacciner 80% de la population d'ici fin 2022. Au 26 février 2023, environ 51,2% de la population a reçu au moins une dose de vaccin, tandis que 43,3% ont été entièrement vaccinés.

Le gouvernement marocain continue de suivre de près la situation pandémique et d'adapter les mesures en fonction de l'évolution de la situation.

3. Qu'est-ce qu'une PME ?

Les PME constituent une composante importante de l'économie mondiale (Bentaleb et Louitri, 2011). Elles représentent aujourd'hui presque 98% du tissu économique marocain (Ghani, 2012). Suite à leur forte hétérogénéité, il est difficile de leur accorder une définition unique et universelle (Duchéneaut, 1995). En fonction des données propres à chaque pays, la définition de la PME est élaborée. Traditionnellement, il existe deux approches qui permettent d'identifier et définir une PME (Moustadraf, 2019).

⁶ Questions-réponses sur le nouveau Coronavirus sur le site officiel de l'Organisation Mondiale de la Santé www.who.int

- L'approche quantitative qui s'appuie sur les indices mesurables relatifs à l'activité de la PME (le chiffre d'affaires, le capital social, l'effectif, la valeur ajoutée, les parts du marché...). Cependant, l'utilisation de cette approche reste erronée à cause de la diversité économique et financière des entreprises entre les pays (CDVM, 2011).
- L'approche qualitative qui a un caractère descriptif de la PME et de son environnement social et renvoie vers sa structure interne, son organisation et ses méthodes de gestion, ce qui met en avant la dimension humaine de l'entreprise.

Au Maroc, la charte de la PME publiée en 2002 définit la petite et moyenne entreprise comme « toute entreprise gérée et/ou administrée directement par les personnes physiques qui en sont les propriétaires, copropriétaires ou actionnaires, et qui n'est pas détenue à plus de 25% du capital ou des droits de vote par une entreprise ou conjointement par plusieurs entreprises ne correspondant pas à la définition de la PME ».

Cependant, l'Agence Nationale pour la Promotion des PME et la Confédération Générale des Entreprises du Maroc ont élaboré une nouvelle définition qui tient compte uniquement du chiffre d'affaires de l'entreprise et fait abstraction de son effectif (CDVM, 2011). C'est-à-dire, toute entreprise réalisant un chiffre d'affaires qui varie entre 10 et 175 millions de DHS est considérée comme étant une petite ou moyenne entreprise.

Par ailleurs, le ministère de l'Industrie et du Commerce s'est appuyé uniquement sur le critère de taille pour déterminer la nature de l'entreprise. Donc, toute entreprise ayant un effectif ne dépassant pas 200 salariés permanents est considérée comme une petite et moyenne entreprise.

4. Les déterminants de croissance des PME : Approche des facteurs externes.

Le rôle que jouent les petites et moyennes entreprises (PME) à la croissance économique des nations est bien reconnu depuis longtemps (Yeboah, 2015). Par conséquent, ils sont considérés comme un moteur de croissance de l'économie des pays en voie de développement (Yeboah, 2015).

Dans la littérature, plusieurs chercheurs ont essayé d'étudier les déterminants de croissance afin d'identifier les facteurs qui permettent de distinguer les entreprises qui croîtront et mieux comprendre ce processus (Gueguen et al., 2015). Ces études permettront la mise en œuvre des politiques économiques mieux étudiées (Gallagher et Miller, 1991).

La croissance est considérée comme étant la mesure la plus fiable et la plus accessible de la performance d'une entreprise (Delmar, 1997). Plusieurs facteurs tels que l'augmentation du volume total des ventes, de la capacité de production, de l'emploi, de l'utilisation de matières premières et de l'énergie réfèrent à la notion de « croissance des entreprises », mais ne la

signifie pas réellement (Yeboah, 2015). Vu les spécificités de chaque secteur, de la variation de taux de change et de l'inflation, le chercheur doit se baser sur plusieurs facteurs afin de mesurer la performance de l'entreprise et juger, par conséquent, sa croissance (Delmar et al., 2003). Les résultats de l'étude de (Howard, 2006) montrent que toute organisation passe par 7 étapes de croissance ; La première étape où l'organisation commence son activité avec des produits en phase de développement. Deuxièmement, l'entreprise commence à s'étendre sur son marché et réalise des augmentations des ventes, des revenus, des parts de marché et de son effectif. Troisièmement, l'organisation commence à professionnaliser ses opérations et les formaliser davantage. La quatrième étape consiste à la consolidation des activités de l'entreprise. La cinquième étape est le développement de nouveaux produits et la recherche de nouveaux marchés. La sixième étape est la construction d'une infrastructure et d'une base solide pour les différentes activités et dernièrement la revitalisation en cherchant à garantir la continuation de survie ou le déclin. Ceci montre que la croissance des entreprises n'est pas un processus aléatoire et ne se produit pas sur la base du hasard. Dans leur étude sur les facteurs de croissance des PME industrielles (Levratto et al., 2010), ils ont trouvé que l'organisation, l'optimisation de la production et la structure de financement représentent des déterminants clés du processus de croissance.

Dans ce sens, quatre catégories de facteurs ont été identifiées dans la littérature (Smallbone et Wyer, 2006 ; Dobbs et Hamilton, 2007) sur les variables explicatives de la croissance suivant les théories internes (l'entrepreneur, l'entreprise, le management et la stratégie) et les théories externes (l'environnement au sens large) (Janssen, 2011).

4.1. Les facteurs spécifiques à l'environnement (variation de la demande, niveau de concurrence, importance des grandes entreprises) :

Théoriquement parlant, beaucoup de différences sectorielles sont constatées en termes de croissance des entreprises (Siegel et al., 1993 ; Storey, 1994 ; Brush et Changati, 1998), d'où la difficulté d'élaborer un modèle prédictif de la croissance des entreprises valable pour tous les secteurs (Janssen, 2011).

La notion de « croissance des entreprises » est considérée par les chercheurs comme un phénomène complexe et multidimensionnel (Leitch et al., 2010 ; Wright et Stigliani, 2012). Généralement, un marché généreux avec une taille de concurrence importante offrent plusieurs opportunités de croissance aux entreprises existantes (Starbuck, 1976 ; Julien et al., 1998). En effet, la présence de concurrents forts sur le marché risque de restreindre l'accès aux nouveaux entrants (Hamilton et Shergill, 1992) et même l'accès aux ressources (Romanelli, 1989). Les

théories « externes » visent donc à étudier les facteurs macroéconomiques qui influencent l'environnement de l'entreprise à travers la variation de la demande, le niveau de concurrence et l'importance des grandes entreprises présentes dans le secteur (Janssen, 2011 ; Smallbone et Wyer, 2006 ; Dobbs et Hamilton, 2007).

4.2. Les facteurs liés aux caractéristiques de l'entreprise (l'âge, la taille) :

Depuis très longtemps, la relation entre l'âge d'une entreprise et son taux de croissance a suscité l'intérêt des chercheurs (Fizaine, 1968). Cependant, il a réalisé une étude sur les entreprises basées dans le département français des Bouches-du-Rhône et a conclu que plus l'entreprise était âgée, plus la variance du taux de croissance était faible. D'autres chercheurs se sont orientés vers la loi de (Gibrat, 1931) pour vérifier la véracité de la causalité entre la croissance d'une entreprise et sa taille. Ainsi, beaucoup de contradictions existent dans la littérature, plusieurs études confirment cette loi et stipulent que le taux de croissance des entreprises est indépendant de leur taille (Delmar, 1999 ; Wiklund, 1999). Tandis que d'autres études infirment cette loi (Dunkelberg et Cooper, 1982 ; Delmar, 1997 ; OCDE, 2002).

4.3. Les facteurs liés aux choix stratégiques (objectifs de croissance, recrutement et développement des ressources humaines, différenciation afin de développer les produits via l'innovation, ressources financières, internationalisation, coopération avec d'autres entreprises, flexibilité de la structure) :

Quant aux variables stratégiques, plusieurs chercheurs ont tenté d'étudier les liens de causalité entre l'objectif de croissance, l'innovation, l'influence de financement, l'internationalisation, la constitution d'alliance avec d'autres entreprises et le taux de croissance des entreprises ; Ils ont fini par conclure un lien positif entre chacun des deux variables (Mansfield, 1962 ; Cooper et al., 1994 ; Delmar, 1999 ; Julien, 2000 ; Stuart, 2000 ; Chrisman et McMullan, 2000 ; Dobbs et Hamilton, 2007).

4.4. Les facteurs liés aux caractéristiques du dirigeant (ses motivations lors de la création, sa formation (diplôme supérieur et formation technique ou managériale), son expérience (en termes de fonctions managériales, dans la création d'entreprise, dans le secteur d'activité) et la taille de l'équipe fondatrice) :

Outre les facteurs expliquant la croissance des PME cités ci-dessus, qui pour autant ne permettent pas eux seuls de la prédire (O'Gorman, 2001), il est nécessaire d'étudier les caractéristiques du dirigeant (Dobbs et Hamilton, 2007). Généralement, l'entreprise est considérée comme un prolongement de la personnalité de son créateur (LeCornu et al., 1996).

De nombreuses études qui ont été consacrées à l'étude de la relation entre la croissance et les caractéristiques du dirigeant recommandent la multiplicité des variables, et ce en se basant sur l'établissement des liens ou associations entre lesdites variables (Hamilton et Lawrence, 2001 ; Reijonen, 2008). Ainsi, plus le dirigeant est jeune ayant fait des études supérieures, plus son entreprise a ses chances d'accroître plus rapidement (Woywode et Lessat, 2001 ; Zhang et al., 2008 ; Janssen, 2011). Ces mêmes études identifient plusieurs sous-catégories des caractéristiques du dirigeant : les caractéristiques psychologiques, son expertise, ses motivations, ses caractéristiques démographiques et la présence d'une équipe de dirigeants.

5. Méthodologie de recherche :

Il convient à ce stade de présenter la sélection de l'échantillon de l'étude et des données ainsi que l'opérationnalisation des variables.

Le phénomène auquel nous nous intéressons dans notre étude « Covid-19 » a rapport à des modifications induites par des facteurs naturels qui ont des retombés sur le plan économique et social. La démarche méthodologique adoptée se base sur une approche quantitative à travers un questionnaire auprès d'un échantillon représentatif de la population, en utilisant des questions à choix multiple et à réponse unique et des échelles d'attitudes.

5.1. Echantillon :

Du point de vue quantitatif, évaluer l'impact socio-économique de la pandémie covid-19 sur la croissance des PME de la province de Nouaceur va nous aider à faire le point sur la situation et pouvoir établir un jugement sur la qualité du travail fourni par ces PME ainsi que les défis rencontrés lors de la période du confinement sanitaire.

Pour cela, nous avons choisi comme méthode d'analyse celle de l'échantillonnage aléatoire stratifié, c'est-à-dire nous nous sommes basés sur le critère de l'effectif et la catégorie de l'entreprise comme variables de stratification. Ces entreprises sont tirées à partir du Palmarès des 1000 plus grandes PME marocaines⁷. Un échantillon de 50 PME a été retenu de façon aléatoire.

A ce stade, il importe de définir l'unité d'observation retenue dans notre étude : la PME. Ici, nous retenons la définition de la PME qui s'appuie uniquement sur le critère de taille pour déterminer la nature de l'entreprise (Ministère d'Industrie et de Commerce). Toute entreprise ayant un effectif ne dépassant pas 200 salariés avec un CA qui varie entre 10 et 175 million de

⁷ Classement Inforisk Essor 1000, « PME...à quand la reprise ? », édition 2019, classement des plus grandes PME Marocaines.

DH est considérée comme une petite et moyenne entreprise. Selon le Haut-Commissariat au Plan, les PME représentent 29% des entreprises marocaines, elles sont fortement concentrées dans les services (42%) et faiblement présentes dans l'industrie (11%)⁸.

5.2. Zone d'étude :

Dans cet article, nous avons décidé d'opter pour un cadrage d'étude bien précis et déterminé, celui de la province Nouaceur, région Casablanca-Settat. Cette zone s'avère assez propice pour la conduite de notre étude car elle représente l'un des pôles industriels les plus actifs de la région, comportant 8 zones industrielles dont 5 de nouvelles générations : zone franche Midparc, zone industrielle Sapino, complexe industriel Bouskoura, complexe industriel Oulad Saleh, zone industrielle ouled azzouz, parc industriel Bouskoura, parc industriel Ouled Saleh⁹.

5.3. Hypothèses de travail :

La revue de littérature permet d'avoir une vision globale sur le sujet et d'avoir des éléments de réponses ainsi que le développement d'une réflexion globale sur la croissance des PME à l'ère d'un contexte bien particulier, celui de covid-19. Pour cette étude

H0 : La pandémie « covid-19 » ne permet pas de prédire la croissance des PME mieux que ne le fasse un modèle sans prédicteur. En d'autres termes : La pandémie a un impact négatif sur la croissance des PME

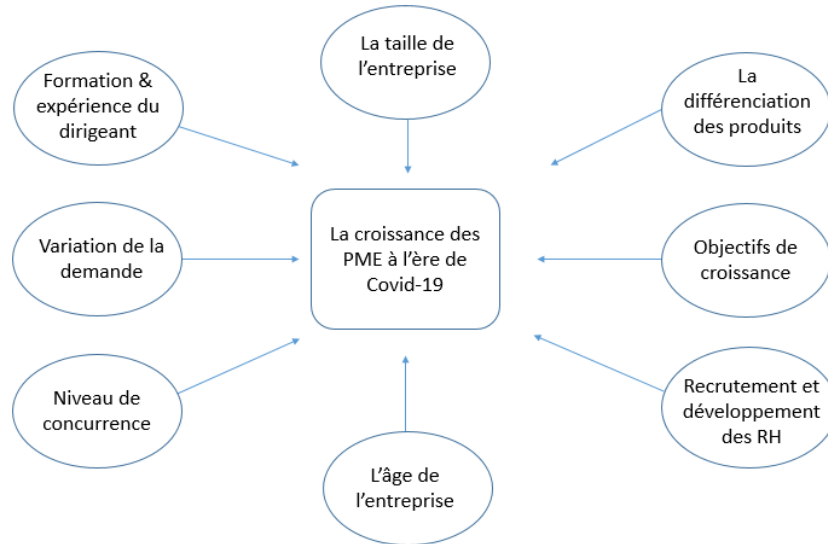
H1 : La pandémie « covid-19 » permet de prédire la croissance des PME mieux que ne le fasse un modèle sans prédicteur. En d'autres termes : La pandémie a un impact positif sur la croissance des PME

⁸ Enquête nationale auprès des entreprises 2019, synthèse des premiers résultats, réalisés par le Haut-Commissariat au Plan.

⁹ Monographie de la province Nouaceur, disponible sur le site www.casainvest.ma

5.4. Modèle de travail :

Figure n°1 : Modèle de travail pour cette étude



Source : Modèle élaboré par nos soins

5.5. Pré-test :

Afin de s'assurer de la validité et la fiabilité de l'échelle de mesure, il convient de réaliser le pré-test sous le logiciel d'analyse statistique « SPSS », mais nous disposons de plusieurs items et construits qui ne mesurent pas la même chose. Du coup, nous ne pouvons parler ni de pré-test ni d'analyse confirmatoire pour cette étude.

5.6. Analyse statistique :

- Statistiques descriptives :

Tableau n°1 : Statistiques descriptives

	N	Moyenne	Ecart type
Chiffre d'affaires 2020 (par rapport au CA 2019)	50	2,0000	1,04978
L'âge de l'entreprise	50	2,2800	,99057
Activité pendant le confinement	50	2,4600	,90824
Secteur d'activité	50	5,8600	3,68677
Performances 1 ^{er} trimestre 2020	50	3,0733	,71416
Performances 2 ^{ème} trimestre 2020	50	2,0333	1,16553
variation de la demande pendant le confinement	50	1,7200	,94847
Le niveau de concurrence pendant le confinement	50	2,1400	1,08816
Stratégies de croissance à l'ère du Coronavirus	50	2,9200	,80407
Recrutement et développement des RH pendant la pandémie	50	1,9300	1,06758
Formation et expériences du dirigeant	50	1,8866	,97487

Source : Analyse statistique sous SPSS

Notre étude a été menée auprès de 50 PME de la province de Nouaceur dont la majorité ont eu une diminution de chiffre d'affaires 2020 de moins de 20% par rapport à celui de 2019.

- Test de corrélation :

Nous remarquons qu'il existe une forte corrélation entre les performances de la PME pendant le confinement et la croissance du CA (88.8) ainsi qu'entre le développement des RH et la croissance du CA (80.8). De même, la corrélation entre chacune des variables indépendantes et la variable dépendante (Croissance du CA 2020) reste élevée.

- Analyse de la variance :

D'après le tableau Anova, nous constatons que nous rejetons l'hypothèse nulle pour l'ensemble des modèles car les valeurs de D sont significatifs à $p < 0.001$. Ceci dit, toutes les variables (Age de l'entreprise, secteur d'activité, performances, variation de la demande & variation de la croissance, recrutement & développement des RH, profil du dirigeant) permettent de prédire la croissance de la PME mieux que ne le fasse un modèle sans prédicteur.

Tableau n°2 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques					Durbin-Watson
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl 1	ddl 2	Sig. Variation de F	
1	,567 ^a	,322	,278	,89226	,322	7,276	3	46	,000	
2	,921 ^b	,848	,814	,45249	,527	23,144	6	40	,000	
3	,923 ^c	,851	,808	,45950	,003	,395	2	38	,677	
4	,925 ^d	,855	,809	,45929	,004	1,035	1	37	,316	
5	,948 ^e	,899	,859	,39484	,043	7,533	2	35	,002	
6	,949 ^f	,901	,849	,40857	,002	,229	3	32	,000	2,290

a. Valeurs prédites : (constantes), Secteur d'activité, l'âge de la structure, l'activité pendant le confinement

Source : Analyse statistique sous SPSS

La corrélation entre la variable dépendante et les variables indépendantes est satisfaisante vu que R dépasse 50%, il est de 94,9, donc les données sont ajustées de manière satisfaisante au modèle. La valeur de F associé au dernier modèle est significative, donc toutes les variables (Age de l'entreprise, secteur d'activité, performances, variation de la demande & variation de la croissance, recrutement & développement des RH, profil du dirigeant) ont un impact sur la croissance des PME.

Conclusion

Outre son impact sur la santé des citoyens marocains, la pandémie « Covid-19 » a engendré des répercussions économiques majeures. A travers cette étude, nous avons essayé d'évaluer l'impact du Covid-19 sur la croissance des petites et moyennes entreprises de la province Nouaceur afin de dresser un bilan de la situation socio-économique, et ce en répondant aux questions : comment ces PME se sont-elles comportées avec la situation de confinement sanitaire ? Et quelles perturbations socio-économiques résultant du Covid-19 ?

Les résultats de cette étude montrent que la pandémie a provoqué un choc économique majeur auprès des petites et moyennes entreprises à quelques semaines seulement après son apparition (1er trimestre 2020). En effet, pour la majorité des PME interrogées, les performances ont été satisfaisantes lors des mois (Janvier & Février 2020), contrairement au mois de Mars 2020 qui a connu l'apparition de la pandémie pour la 1ère fois au Maroc, ainsi que l'application des mesures préventives par les autorités publiques. Dans l'ensemble de notre échantillon, 68% des entreprises ont opté pour le télétravail, mesure permettant ainsi à ces entités de protéger la

santé de leurs collaborateurs. Tandis que 22% d'entre ces PME ont carrément arrêté leur activité. Jugé en tant qu'un facteur important pour assurer la survie de ces PME lors de cette période de crise sanitaire, la digitalisation des activités reste une pratique qui a assuré la survie de plusieurs PME et leur a permis d'éviter le scénario de fermeture définitive. En moyenne, ces entreprises déclarent avoir une baisse significative de leurs chiffres d'affaires de moins de 20% (Janvier à Septembre 2020) par rapport à la même période en 2019. Cette baisse a été particulièrement due à une variation importante de la demande ainsi qu'une concurrence accrue. Sur le volet RH aussi, les PME trouvent que cette pandémie a impacté significativement le recrutement ainsi que le développement du capital humain.

Ces résultats mettent en évidence la fragilité structurelle du tissu entrepreneurial marocain, en l'occurrence celui des petites et moyennes entreprises en dépit de tous les efforts déployés par le gouvernement pour les appuyer : formules de financement à long terme (Damane oxygène), plan de soutien aux TPME... A ce stade, il convient d'identifier les modalités d'accès au financement et politiques de relance des PME nécessaires adaptées à cette période de crise assez spécifique « Covid-19 ». Nous nous attellerons à cette étude dans les travaux ultérieurs.

BIBLIOGRAPHIE

- Bentaleb, C et Louitri, A. (2011). La construction de la croissance des PME au Maroc. *Management & Avenir*, 43(3), 77-81.
- Barrell, J. (2020). COVID-19 : le monde d'après est déjà là.... Politique étrangère, prépublication : doi:10.3917/pe.pr1.0001.
- Brush, C.G. et Chaganti, R. (1998). Business without glamour ? An analysis of resources on performance by size and age in small service and retail firms. *Journal of Business Venturing*, 14(3), 233-257.
- Gallagher, C et Miller, P. (1991). New fast-growing companies create jobs. *Long Range Planning*, Volume 24, Issue 1, Pages 96-101
- C, Huang. Y, Wang. X, Li. L, Ren. J, Zhao. Y, Hu... T, Yu. (2019). Clinical features of patients infected with 2019 novel coronavirus in Wuhan, China. *The Lancet*, Volume 395, Issue 10223, 2020, Pages 497-506.
- Chrisman, J.J. et McMullan, W.E. (2000). A preliminary assessment of outsider assistance as a knowledge resource : the longer-term impact of new venture counseling. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24(3), 37-53.
- Conseil déontologique des valeurs mobilières (CDVM). (2011). Le financement des PME au Maroc.

- Cooper, A.C., Gimeno-Gascon, F.J. et Woo, C.Y. (1994). Initial human and financial capital as predictors of new venture performance. *Journal of Business Venturing*, 9(5), 371-395.
- Delmar, F. (1997). Measuring growth : methodological considerations and empirical result. Dans R. Donckels et A. Miettinen (dir.), *Entrepreneurship and SME research : on its way to the next millennium* (p. 199-206).
- Delmar, F. (1999). Entrepreneurial growth motivation and actual growth – A longitudinal study. RENT XIII, Research on Entrepreneurship. Londres, 25-26 novembre.
- Delmar, F., P. Davidsson et W. Gartner (2003). Arriving at the High-growth Firm. *Journal of Business Venturing*. 18(2), 189.
- Dobbs, M. et Hamilton, R.T. (2007). Small business growth : recent evidence and new directions. *International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research*, 13(5), 296-322.
- Duchéreau, B. (1995). Enquête sur les PME françaises, Maxima.
- Dunkelberg, W.G. et Cooper, A.C. (1982). Patterns of small business growth. *Academy of Management Proceedings*, 409-413
- Fizaine, F. (1968). “Analyse statistique de la croissance des entreprises selon l’âge et la taille”, *Revue d’Economie Politique*, 78, 606-620.
- Ghani, R. (2012). Thèse de doctorat intitulée « ERP dans les PME marocaines : une approche structurationniste et culturelle ». Université Montpellier.
- Gibrat, R. (1931). *Les Inégalités Economiques*, Paris: Librairie du Recueil Sirey.
- Gueguen, G., Janssen, F. et Giacomini, O. (2015). Persistance dans le temps des déterminants de la croissance des PME. *Revue internationale P.M.E.*, 28 (3-4), 103–137.
- Hamilton, R.T. et Shergill, G.S. (1992). The relationship between strategy-structure fit and financial performance in New Zealand : evidence of generality and validity with enhanced controls. *Journal of Management Studies*, 29(1), 95-133.
- Hamilton, R.T. et Lawrence, L. (2001). Explaining size differences in smaller firms. *International Small Business Journal*, 19(2), 49-60.
- HILMI, Y., FATINE, F. E., AJARRAR, N., & BELKBIRA, F. (2020). La pratique de la gouvernance d’entreprise dans la période de crise du Covid-19. Quelles reconfigurations Economiques, Managerielles et Culturelles à l’Epreuve du COVID 19?, 66.
- Howard, J. L. (2006). Small Business Growth: Development Indicators. *Academy of Entrepreneurship Journal*, 12 (1).
- Janssen, F. (2011). *La croissance de l’entreprise : une obligation pour les PME ?* Bruxelles, De Boeck.

- Julien, P.-A. (2000). Les PME à forte croissance : les facteurs explicatifs. Actes du Congrès de l'Association internationale de management stratégique. Montpellier, 24-26 mai.
- Julien, P.-A., Morin, M. et Gélinas, J. (1998). L'importance des PME à forte croissance au Québec de 1990 à 1996. Cahiers de recherche de l'Institut de recherche sur les PME, Université du Québec à Trois-Rivières, 97-15-C.
- Kohen, M. G. (2001). 'Internationalisme et mondialisation', Morand (ed.), Le droit saisi par la mondialisation. Brussels: Bruylant, pp. 107–30.
- LeCornu, M.R., R.G.P. McMahon et D.M. Forsaith (1996). «The small enterprise financial objective function: An exploratory study», Journal of Small Business Management, 34, 1- 14.
- Leitch, C., Hill, F. et Neergaard, H. (2010). Entrepreneurial and business growth and the quest for a « comprehensive theory » : tilting at windmills ? Entrepreneurship Theory and Practice, 34(2), 249-260.
- Levratto, N., L. Tessier et M. Zouikri (2010). The Determinants of Growth for SMEs. A Longitudinal Study of French Manufacturing Firms. EconomiX Working Papers 2010-28, University of Paris Nanterre, EconomiX.
- Mansfield, E. (1962). Entry, Gibrat's law, innovation, and the growth of firms. American Economic Review, 52(5), 1023-1051.
- Moustadraf, H. (2019). L'entreprise marocaine à l'épreuve de la RSE : cas d'une PME du secteur textile. Revue marocaine de recherche en management et marketing. N°19.
- Moses Ahomka Yeboah. (2015). DETERMINANTS OF SME GROWTH: AN EMPIRICAL PERSPECTIVE OF SMES IN THE CAPE COAST METROPOLIS, GHANA. Journal in business in developing nations, volume 14, page 2-10.
- OCDE (2002). Les PME à forte croissance et l'emploi. Paris, OCDE.
- O'Gorman, C. (2001). The sustainability of growth in small and medium sized enterprises. International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research, 7(2), 60-75.
- P. Deruelle, F. De Marcillac. (2020). Et COVID-19 nous frappa de plein fouet..., Gynécologie Obstétrique Fertilité & Sénologie, Volume 48, Issue 5, Pages 407-408.
- Romanelli, E. (1989). Environments and strategies of organization startup : effects on early survival. Administrative Science Quarterly, 34(3), 369-387.
- Reijonen, H. (2008). Understanding the small business owner : what they really aim at and how this relates to firm performance. A case study in North Karelia, Eastern Finland. Management Research News, 31(8), 616-629.

- R, Lu. X, Zhao. J, Li. P, Niu. B, Yang. H, Wu. ... N, Zhu. (2019). Genomic characterisation and epidemiology of 2019 novel coronavirus: implications for virus origins and receptor binding. *The Lancet*, Volume 395, Issue 10224, 2020, Pages 565-574.
- Siegel, R., Siegel, E. et MacMillan, I.C. (1993). Characteristics distinguishing high-growth Ventures. *Journal of Business Venturing*, 8(2), 169-180
- Smallbone, D. et Wyer, P. (2006). Growth and development in the small firm. Dans S. Carter et D. Jones Evans (dir.), *Enterprise and small business : principles, practice and policy* (p. 100-125). Harlow, Angleterre, Pearson Education.
- Starbuck, W.H. (1976). Organizations and their environments. M.D. Dunnette (dir.), *Handbook of industrial and organizational psychology* (p. 1069-1123). Chicago, Rand McNally.
- Storey, D.J. (1994). The role of legal status in influencing bank financing and new firm growth. *Applied Economics*, 26(2), 129-136.
- Stuart, T.E. (2000). Interorganizational alliances and the performance of firms : a study of growth and innovation rates in a high-technology industry. *Strategic Management Journal*, 21(8), 791-811.
- Wiklund, J. (1999). The sustainability of the entrepreneurial orientation-performance relationship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24(1), 37-48.
- Woywode, M. et Lessat, V. (2001). Les facteurs de succès des entreprises à croissance rapide en Allemagne. *Revue internationale PME*, 14(3-4), 17-43.
- Wright, M. et Stigliani, I. (2012). Entrepreneurship and growth. *International Small Business Journal*, 31(1), 3-22.
- Zhang, Y., Yang, X. et Ma, F. (2008). A quantitative analysis of the characteristics of rapid-growth firms and their entrepreneurs in China. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 15(4), 675-688.
- Zhu, N. Zhang, D. Wang, W. Li, X. Yang, B. Song, J....Huang, B. (2019). A Novel Coronavirus from Patients with Pneumonia in China, 2019, *Journal Article*, 2020, *New England Journal of Medicine*, pages 727-733